



# CHANSONS ANCIENNES ET POPULAIRES



Mis en page par  
Frédéric Gilet



**TABLE DES MATIERES**

COMME DE BIEN ENTENDU .....	4
LA MADELON.....	6
J'AI DEUX AMOURS .....	8
LA JAVA BLEUE.....	9
SOUS LES PONTS DE PARIS.....	1
FLEUR DE PARIS .....	3
LE TEMPS DES CERISES .....	5
JE CHERCHE APRES TITINE .....	6
LA BELLE DE CADIX .....	8
MON HOMME .....	10
LES FEUILLES MORTES.....	12
LA VIE EN ROSE.....	14
LES ROSES BLANCHES.....	16
QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS.....	18
VIENS POUPOULE.....	20
A PROPOS .....	24



COMME DE BIEN ENTENDU

Voici, contée sur une valse musette,  
L'histoire en quelques mots  
Du beau roman d'une jeune midinette  
Et d'un p'tit Parigot  
Tous les refrains d'amour sont un peu bêtes,  
Celui-là l'est aussi  
Mais si vous reprenez en chœur ma chansonnette,  
Je vous dirai : Merci !

Elle était jeune et belle,  
Comme de bien entendu !  
Il eut le béguin pour elle  
Comme de bien entendu !  
Elle était demoiselle,  
Comme de bien entendu !  
Il se débrouilla pour qu'elle ne le soit plus!  
Comme de bien entendu !

Ils se mirent en ménage  
Comme de bien entendu !  
Elle avait du courage  
Comme de bien entendu !  
Il était au chômage,  
Comme de bien entendu !  
Ça lui faisait déjà un gentil petit revenu...  
Comme de bien entendu !

Voulant faire une folie,  
Comme de bien entendu !  
Il offrit à sa mie,  
Comme de bien entendu !  
Un billet de la loterie,  
Comme de bien entendu !  
Ça ne lui fit jamais que cent balles de perdues...  
Comme de bien entendu !

Mais il se mit à boire  
Comme de bien entendu !  
Elle ne fit pas d'histoires,  
Comme de bien entendu !  
Mais pour ne pas être une poire,  
Comme de bien entendu !  
Elle se consola en le faisant cocu.  
Comme de bien entendu !

Il la trouva mauvaise  
Comme de bien entendu !  
Mais elle ramenait du pèze,  
Comme de bien entendu !  
Au lieu de ramener sa fraise,  
Comme de bien entendu !  
Il se contenta de lui foutre son pied au cul,  
Comme de bien entendu !

Et, depuis, l'on raconte  
Comme de bien entendu !  
Qu'il y trouve son compte,  
Comme de bien entendu !  
Et, quand chez lui, on monte,  
Comme de bien entendu !  
Il s'en va faire un petit tour au P.M.U.  
Comme de bien entendu !

Arletty, Michel Simon, Andrex, Dorville,  
Marie-José, Robert Ozanne, Georges Lannes

## LA MADELON

Pour le repos, le plaisir du militaire,  
Il est là-bas à deux pas de la forêt  
Une maison aux murs tout couverts de lierre  
Aux vrais poilu c'est le nom du cabaret [\*]  
La servante est jeune et gentille,  
Légère comme un papillon.  
Comme son vin son œil pétille,  
Nous l'appelons la Madelon  
Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour,  
Ce n'est que Madelon mais pour nous c'est l'amour

### Refrain

Quand Madelon vient nous servir à boire  
Sous la tonnelle on frôle son jupon  
Et chacun lui raconte une histoire  
Une histoire à sa façon  
La Madelon pour nous n'est pas sévère  
Quand on lui prend la taille ou le menton  
Elle rit, c'est tout le mal qu'elle sait faire  
Madelon, Madelon, Madelon !

Nous avons tous au pays une payse  
Qui nous attend et que l'on épousera  
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise  
Ce qu'on fera quand la classe rentrera  
En comptant les jours on soupire  
Et quand le temps nous semble long  
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire  
On va le dire à Madelon  
On l'embrasse dans les coins. Elle dit : "Veux-tu finir..."  
On s'figure que c'est l'autre, ça nous fait bien plaisir.

### Au Refrain

Un caporal en képi de fantaisie  
S'en fut trouver Madelon un beau matin

Et, fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie  
Et qu'il venait pour lui demander sa main  
La Madelon, pas bête, en somme,  
Lui répondit en souriant :  
"Et pourquoi prendrais-je un seul homme  
Quand j'aime tout un régiment ?  
Tes amis vont venir. Tu n'auras pas ma main  
J'en ai bien trop besoin pour leur verser du vin."

Au Refrain

**J'AI DEUX AMOURS**

On dit qu'au-delà des mers  
Là-bas sous le ciel clair  
Il existe une cité

Au séjour enchanté  
Et sous les grands arbres noirs  
Chaque soir  
Vers elle s'en va tout mon espoir

J'ai deux amours  
Mon pays et Paris  
Par eux toujours  
Mon cœur est ravi  
Ma savane est belle  
Mais à quoi bon le nier  
Ce qui m'ensorcelle  
C'est Paris, Paris tout entier  
Le voir un jour  
C'est mon rêve joli  
J'ai deux amours  
Mon pays et Paris

Quand sur la rive parfois  
Au lointain j'aperçois  
Un paquebot qui s'en va  
Vers lui je tends les bras  
Et le cœur battant d'émoi  
A mi-voix  
Doucement je dis "emporte-moi !"

J'ai deux amours....

Joséphine Baker

## LA JAVA BLEUE

Refrain:

C'est la java bleue  
La java la plus belle  
Celle qui ensorcelle  
Quand on la danse  
Les yeux dans les yeux  
Au rythme joyeux  
Quand les corps se confondent  
Comme elle au monde  
Il n'y en a pas deux  
C'est la java bleue.

- 1 -

Il est au bal musette  
Un air rempli de douceur  
Qui fait tourner les têtes  
Qui fait chavirer les cœurs  
Quand on la danse à petits pas  
Serrant celle qu'on aime dans ses bras  
On lui murmure dans un frisson  
En écoutant chanter l'accordéon.

- 2 -

Chérie sous mon étreinte  
Je veux te serrer plus fort  
Pour mieux garder l'empreinte  
Et la chaleur de ton corps  
Que de promesses, que de serments  
On se fait dans la folie d'un moment  
Car ces serments remplis d'amour  
On sait que ça ne durera pas toujours.

Dernier refrain:

C'est la java bleue  
La java la plus belle  
Celle qui ensorcelle  
Quand on la danse  
Les yeux dans les yeux  
Au rythme joyeux

Quand deux cœurs se confondent  
[Comme elle au monde  
Il n'y en a pas deux  
C'est la java bleue.] [Bis]

Fréhel

SOUS LES PONTS DE PARIS

Parole de Sous Les Ponts De Paris:

Pour aller à Suresnes ou bien à Charenton  
Tout le long de la Seine on passe sous les ponts  
Pendants le jour, suivant son cours  
Tout Paris en bateau défile,  
L' cœur plein d'entrain, ça va, ça vient,  
Mais l' soir lorsque tout dort tranquille.....

{Refrain:}

Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit,  
Toutes sortes de gueux se faufilent en cachette  
Et sont heureux de trouver une couchette,  
Hôtel du courant d'air, où l'on ne paie pas cher,  
L'parfum et l'eau c'est pour rien mon marquis  
Sous les ponts de Paris.

A la sortie d' l'usine, Julot rencontre Nini  
Ça va t'y la rouquine, c'est la fête aujourd'hui.  
Prends ce bouquet, quelques brins d' muguet  
C'est peu mais c'est tout' ma fortune,  
Viens avec moi; j' connais l'endroit  
Où l'on n' craint même pas l'clair de lune.

{Refrain}

Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit  
Comme il n'a pas de quoi s' payer une chambrette,  
Un couple heureux vient s'aimer en cachette,  
Et les yeux dans les yeux faisant des rêves bleus,  
Julot partage les baisers de Nini  
Sous les ponts de Paris.

Rongée par la misère, chassée de son logis,  
L'on voit un' pauvre mère avec ses trois petits.  
Sur leur chemin, sans feu ni pain  
Ils subiront leur sort atroce.  
Bientôt la nuit la maman dit

Enfin ils vont dormir mes gosses.

{Refrain}

Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit  
Viennent dormir là tout près de la Seine  
Dans leur sommeil ils oublieront leur peine  
Si l'on aidait un peu, tous les vrais miséreux  
Plus de suicides ni de crimes dans la nuit  
Sous les ponts de Paris.

Lucienne Delyle

FLEUR DE PARIS

Mon épicier l'avait gardée dans son comptoir,  
Le percepteur la conservait dans son tiroir,  
La fleur si belle  
De notre espoir.  
Le pharmacien la dorlotait dans un bocal,  
L'ex-caporal en parlait à l'ex-général,  
Car c'était elle  
Notre idéal.

C'est une fleur de Paris,  
Du vieux Paris qui sourit,  
Car c'est la fleur du retour,  
Du retour des beaux jours.  
Pendant quatre ans dans nos cœurs  
Elle a gardé ses couleurs,  
Bleu, Blanc, Rouge,  
Avec l'espoir elle a fleuri,  
Fleur de Paris.

C'est une fleur de Paris,  
Du vieux Paris qui sourit,  
Car c'est la fleur du retour,  
Du retour des beaux jours.  
Pendant quatre ans dans nos cœurs  
Elle a gardé ses couleurs,  
Bleu, Blanc, Rouge,  
Avec l'espoir elle a fleuri,  
Fleur de Paris.

Le paysan la voyait fleurir dans ses champs,  
Le vieux curé l'adorait dans un ciel tout blanc,  
Fleur d'espérance,  
Fleur de bonheur.

Tous ceux qui se sont battus pour nos libertés,  
Au petit jour, devant leurs yeux l'ont vu briller,  
La fleur de France

Aux trois couleurs.

C'est une fleur de Paris,  
Du vieux Paris qui sourit,  
Car c'est la fleur du retour,  
Du retour des beaux jours.  
Pendant quatre ans dans nos cœurs  
Elle a gardé ses couleurs,  
Bleu, Blanc, Rouge,  
Avec l'espoir elle a fleuri,  
Fleur de Paris.

C'est une fleur de Paris,  
Du vieux Paris qui sourit,  
Car c'est la fleur du retour,  
Du retour des beaux jours.  
Pendant quatre ans dans nos cœurs  
Elle a gardé ses couleurs,  
Bleu, Blanc, Rouge,  
Avec l'espoir elle a fleuri,  
Fleur de Paris.

C'est une fleur de chez nous,  
Elle a fleuri de partout,  
Car c'est la fleur du retour,  
Du retour des beaux jours.  
Pendant quatre ans dans nos cœurs  
Elle a gardé ses couleurs,  
Bleu, Blanc, Rouge,  
Elle était vraiment avant tout  
Fleur de chez nous

Par Maurice Chevallier

## LE TEMPS DES CERISES

Quand nous chanterons le temps des cerises,  
Et gai rossignol, et merle moqueur  
Seront tous en fête !  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur !  
Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur !

Mais il est bien court, le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles...  
Cerises d'amour aux robes pareilles,  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang...  
Mais il est bien court, le temps des cerises,  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

Quand vous en serez au temps des cerises,  
Si vous avez peur des chagrins d'amour,  
Evitez les belles !  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour...  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour !

J'aimerai toujours le temps des cerises,

C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte !

Et dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne saurait jamais calmer ma douleur...

J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur !

## JE CHERCHE APRES TITINE

Je vous demande pardon, messieurs dames,  
D'avoir l'air inquiet et confus  
C'est que j'ai perdu, ah, quel drame !  
La chose à quoi je tenais l' plus  
Ce n'est pas un collier, non, mon ange  
Ni des bijoux ni ma vertu  
Car ça encore, y en a d' rechange  
C'est Titine dont j'étais l' Jésus !  
Titine qu'était tout mon trésor !  
Où qu' t'es-t-y ma Titine en or ?

{Refrain:}

Je cherche après Titine  
Titine, ah Titine !  
Je cherche après Titine  
Et ne la trouve pas  
Je cherche après Titine  
Titine, ah Titine !  
Je cherche après Titine  
Et ne la trouve pas  
Ah, maman ! Ah, papa !

Je la recherche partout sans trêve  
La nuit, le matin, le tantôt  
Elle était le songe de mes rêves  
Aussi, l'autre jour dans l' métro  
Entassés comme des sardines  
Près d'une dame, j'étais debout  
Lorsque j'entendis ma voisine crier  
"Pour qui me prenez-vous ?  
Votre main bouscule le pot d' fleurs !  
Que faites-vous là, vil imposteur ?"

{Au Refrain}

Voilà le signalement de ma belle

Elle a de grands cheveux coupés court  
Des bas qui tiennent par des ficelles  
Elle pleure dès qu'on parle d'amour  
Dans les boîtes où l'on batifole  
Si vous la voyez, ce démon  
Dites-lui qu'elle cesse de faire la folle  
Et qu'elle revienne à la maison  
Dites qu' vous l'aimez, ça ne fait rien  
Mais rendez-la-moi le lendemain

{Au Refrain}

Ecrit par Bertal-Maubon et Henri Lemonnier  
Mise en musique par Léo Daniderff.

## LA BELLE DE CADIX

La Belle de Cadix\* a des yeux de velours  
La Belle de Cadix vous invite à l'amour  
Les cavaliers sont là  
Si, dans la posada\*  
On apprend qu'elle danse  
Et pour ses jolis yeux noirs  
Les hidalgos\* le soir  
Viennent tenter la chance  
Mais malgré son sourire et son air engageant  
La Belle de Cadix ne veut pas d'un amant  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Ne veut pas d'un amant

La Belle de Cadix a des yeux langoureux  
La Belle de Cadix a beaucoup d'amoureux  
Juanito de Cristobal  
Tuerait bien son rival  
Un soir au clair de lune  
Et Pedro le matador  
Pour l'aimer plus encor'  
Donnerait sa fortune  
Mais malgré son sourire et son air engageant  
La Belle de Cadix ne veut pas d'un amant  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Ne veut pas d'un amant

La Belle de Cadix est partie un beau jour  
La Belle de Cadix est partie sans retour  
Elle a dansé une nuit  
Dans le monde et le bruit  
Toutes les seguidillas\*  
Et par un beau clair matin

Elle a pris le chemin  
Qui mène à Santa Filla  
La Belle de Cadix n'a jamais eu d'amant  
La Belle de Cadix est entrée au couvent  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay  
Chi-ca Chi-ca Chic Ay Ay Ay

Luis Mariano

MON HOMME

Sur cette terr', ma seul' joie, mon seul bonheur  
C'est mon homme.  
J'ai donné tout c'que j'ai, mon amour et tout mon cœur  
À mon homme  
Et même la nuit,  
Quand je rêve, c'est de lui,  
De mon homme.  
Ce n'est pas qu'il est beau, qu'il est riche ni costaud  
Mais je l'aime, c'est idiot,  
I'm'fout des coups  
I'm'prend mes sous,  
Je suis à bout  
Mais malgré tout  
Que voulez-vous

Je l'ai tell'ment dans la peau  
Qu'j'en suis marteau,  
Dès qu'il me touch' c'est fini  
Je suis à lui  
Quand ses yeux sur moi se posent  
Ça me rend toute chose  
Je l'ai tell'ment dans la peau  
Qu'au moindre mot  
I'm'frait faire n'importe quoi  
J'tuerais, ma foi  
J'sens qu'il me frai dvenir infâme  
Mais je n'suis qu'une femme  
Et, j'l'ai tell'ment dans la peau ...

Pour le quitter c'est fou ce que m'ont offert  
D'autres hommes.  
Entre nous, voyez-vous ils ne valent pas très cher  
Tous les hommes  
La femm' à vrai dir'  
N'est faite que pour souffrir  
Par les hommes.

Dans les bals, j'ai couru, afin d'l'oublier j'ai bu  
Rien à faire, j'ai pas pu  
Quand i'm'dit : "Viens"  
J'suis comme un chien  
Y a pas moyen  
C'est comme un lien  
Qui me retient.

Je l'ai tell'ment dans la peau  
Qu'j'en suis dingo.  
Que cell' qui n'a pas connu  
Aussi ceci,  
Ose venir la première  
Me j'ter la pierre.  
En avoir un dans la peau  
C'est l'pir' des maux  
Mais c'est connaître l'amour  
Sous son vrai jour  
Et j'dis qu'il faut qu'on pardonne  
Quand un' femme se donne  
À l'homm' qu'elle a dans la peau ...

Mistinguett

LES FEUILLES MORTES

Oh ! Je voudrais tant que tu te souviennes  
Des jours heureux où nous étions amis.  
En ce temps-là la vie était plus belle,  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.  
Tu vois, je n'ai pas oublié...  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,  
Les souvenirs et les regrets aussi  
Et le vent du nord les emporte  
Dans la nuit froide de l'oubli.  
Tu vois, je n'ai pas oublié  
La chanson que tu me chantais.

C'est une chanson qui nous ressemble.  
Toi, tu m'aimais et je t'aimais  
Et nous vivions tous deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.  
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis.

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,  
Les souvenirs et les regrets aussi  
Mais mon amour silencieux et fidèle  
Sourit toujours et remercie la vie.  
Je t'aimais tant, tu étais si jolie.  
Comment veux-tu que je t'oublie ?  
En ce temps-là, la vie était plus belle  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.  
Tu étais ma plus douce amie  
Mais je n'ai que faire des regrets  
Et la chanson que tu chantais,  
Toujours, toujours je l'entendrai !

C'est une chanson qui nous ressemble.

Toi, tu m'aimais et je t'aimais  
Et nous vivions tous deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.  
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis.

Ecrit par Jacques Prévert  
Composée par Joseph Cosma  
Chantée par Yves Montand

LA VIE EN ROSE

Des yeux qui font baisser les miens  
Un rire qui se perd sur sa bouche  
Voilà le portrait sans retouche  
De l'homme auquel j'appartiens

Quand il me prend dans ses bras  
Il me parle tout bas  
Je vois la vie en rose

Il me dit des mots d'amour  
Des mots de tous les jours  
Et ça me fait quelque chose

Il est entré dans mon cœur  
Une part de bonheur  
Dont je connais la cause

C'est lui pour moi  
Moi pour lui  
Dans la vie  
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie

Et dès que je l'aperçois  
Alors je sens en moi,  
Mon cœur qui bat...

Des nuits d'amour à plus finir  
Un grand bonheur qui prend sa place  
Des ennuis des chagrins s'effacent  
Heureux heureux à en mourir

Quand il me prend dans ses bras  
Il me parle tout bas  
Je vois la vie en rose

Il me dit des mots d'amour

Des mots de tous les jours  
Et ça me fait quelque chose

Il est entré dans mon cœur  
Une part de bonheur  
Dont je connais la cause

C'est Toi pour moi  
Moi pour Toi  
Dans la vie  
Tu me l'as dit, l'as juré pour la vie

Et dès que je t'aperçois  
Alors je sens en moi, mon cœur qui bat...

Edith Piaf

## LES ROSES BLANCHES

C'était un gamin, un goss' de Paris,  
Sa seul' famille était sa mère.  
Une pauvre fille aux grands yeux flétris  
Par les chagrins et la misère.  
Elle aimait les fleurs, les roses surtout,  
Et le cher bambin, le dimanche  
Lui apportait des roses blanches  
Au lieu d'acheter des joujoux.  
La câlinant bien tendrement,  
il disait en les lui donnant :

Refrain :

C'est aujourd'hui dimanche  
Tiens, ma jolie maman,  
Voici des roses blanches,  
Que ton cœur aime tant  
Va, quand je serai grand  
J'achèterai au marchand  
Toutes ses roses blanches  
Pour toi, jolie maman....

Au dernier printemps le destin brutal  
Vint frapper la blonde ouvrière,  
Elle tomba malade, et pour l'hôpital  
Le gamin vit partir sa mère.  
Un matin d'avril, parmi les prom'neurs  
N'ayant plus un sou dans sa poche  
Sur un marché, tout tremblant le pauv' mioche  
Furtiv'ment vola quelques fleurs

La fleuriste l'ayant surpris,  
En baissant la tête il lui dit :

Refrain :

C'est aujourd'hui dimanche  
Et j'allais voir maman

J'ai pris ces roses blanches elle les aime tant  
Sur son petit lit blanc là-bas elle m'attend,  
J'ai pris ces roses blanches  
Pour ma jolie maman.

La marchande émue doucement lui dit :  
" Emporte-les, je te les donne "  
Elle l'embrassa, et l'enfant partit,  
Tout rayonnant qu'on le pardonne.  
Puis à l'hôpital, il vint en courant  
Pour offrir les fleurs à sa mère.  
Mais en l'voyant, une infirmière lui dit :  
"Tu n'as plus de maman "  
Et le gamin s'agenouillant  
Devant le petit lit blanc :

Refrain :  
C'est aujourd'hui dimanche,  
Tiens, ma jolie maman,  
Voici des roses blanches  
Toi qui les aimais tant !  
Et quand tu t'en iras  
Au grand jardin là-bas  
Ces belles roses blanches tu les emporteras !

Berthe Sylva

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS

Ce soir le vent qui frappe à ma porte  
Me parle des amours mortes  
Devant le feu qui s'éteint  
Ce soir c'est une chanson d'automne  
Dans la maison qui frissonne  
Et je pense aux jours lointains

Que reste-t-il de nos amours  
Que reste-t-il de ces beaux jours  
Une photo, vieille photo  
De ma jeunesse  
Que reste-t-il des billets doux  
Des mois d'avril, des rendez-vous  
Un souvenir qui me poursuit  
Sans cesse

Bonheur fané, cheveux au vent  
Baisers volés, rêves mouvants  
Que reste-t-il de tout cela  
Dites-le-moi

Un petit village, un vieux clocher  
Un paysage si bien caché  
Et dans un nuage le cher visage  
De mon passé

Les mots les mots tendres qu'on murmure  
Les caresses les plus pures  
Les serments au fond des bois  
Les fleurs qu'on retrouve dans un livre  
Dont le parfum vous enivre

Se sont envolés pourquoi?

Que reste-t-il de nos amours

Que reste-t-il de ces beaux jours

Une photo, vieille photo

De ma jeunesse

Que reste-t-il des billets doux

Des mois d'avril, des rendez-vous

Un souvenir qui me poursuit

Sans cesse

Charles Trenet

VIENS POUPOULE

Le samedi soir après l'turbin  
L'ouvrier parisien  
Dit à sa femme : Comme dessert  
J'te paie l'café-concert  
On va filer bras-d'ssus bras-d'ssous  
Aux Galeries à vingt sous  
Mets vite une robe, faut te dépêcher  
Pour être bien placé  
Car il faut  
Mon coco  
Entendre tous les cabots

Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Quand j'entends des chansons  
Ça me rend tout polisson  
Ah !  
Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Souviens-toi que c'est comme ça  
Que je suis devenu papa.

Un petit tableau bien épatant  
Quand arrive le printemps  
C'est d'observer le charivari  
Des environs de Paris  
Dans les guinguettes au bord de l'eau  
Au son d'un vieux piano  
On voit danser les petits joyeux  
Criant à qui mieux mieux  
Hé le piano !  
Tu joues faux !  
Ça n'fait rien mon petit coco.

Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !

Ce soir je t'emmène ... où ?  
A la cabane bambou  
Hou !  
Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Et l'on danse plein d'entrain  
La "polka des trottins"

Avec sa femme un brave agent  
Un soir rentrait gaiement  
Quand tout à coup, jugez un peu,  
On entend des coups de feu  
C'était messieurs les bons apaches  
Pour se donner du panache  
Qui s'envoyaient quelques pruneaux  
Et jouaient du couteau  
Le brave agent  
Indulgent  
Dit à sa femme tranquillement :

Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Pourquoi les déranger  
Ça pourrait les fâcher  
Ah !  
Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Ne te mets pas en émoi  
Ils se tueront bien sans moi

Deux vieux époux tout tremblotants  
Marient leurs petits-enfants  
Après le bal vers les minuits

La bonne vieille dit  
A sa petite-fille tombant de sommeil :  
Je vais te donner les conseils  
Qu'on donne toujours aux jeunes mariés  
Mais le grand-père plein de gaieté  
Dit doucement :  
Bonne maman  
Laisse donc ces deux enfants

Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Les petits polissons  
N'ont pas besoin de leçons  
Ah !  
Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Je suis bien certain ma foi  
Qu'ils en savent plus que toi

Les jeunes mariés très amoureux  
Viennent de rentrer chez eux  
Dans leur gentil petit entresol  
Ils crient : Enfin seuls !  
Madame se met vite à ranger  
Sa petite fleur d'oranger  
Pendant que Monsieur bien tendrement  
Dit amoureuxment  
Pour tâcher  
De s'épancher  
Montrant la chambre à coucher :

Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Les verrous sont tirés  
On pourra se détirer  
Ah !  
Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !

Viens chanter mon coco  
La chanson des bécots

Un député tout frais nommé  
Invitait sa moitié  
A venir entendre un grand discours  
Qu'il prononçait le même jour  
Mais à peine a-t-il commencé  
Qu'on lui crie : C'est assez  
Constitution ! Dissolution !  
Pas d'interpellation !  
Ahuri  
Abruti  
Il prend son chapeau et dit :

Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
Je ne veux pas devenir sourd  
Pour vingt-cinq francs par jour  
Ah !  
Viens poupoule,  
Viens poupoule, viens !  
C'est bien assez ma foi  
D'être attrapé par toi

Mayol

## A PROPOS

Frédéric Gilet a réuni ces paroles à partir de sites internet.

Vous retrouverez sur son site <http://www.frederic-gilet.fr> à la rubrique Musique les chansons au format mp3 qui accompagnent ces paroles.

Ces mélodies intemporelles accompagneront agréablement repas, fêtes et danses.

Bonne écoute.